

Les opérations dans les Balkans 1914 – 1918

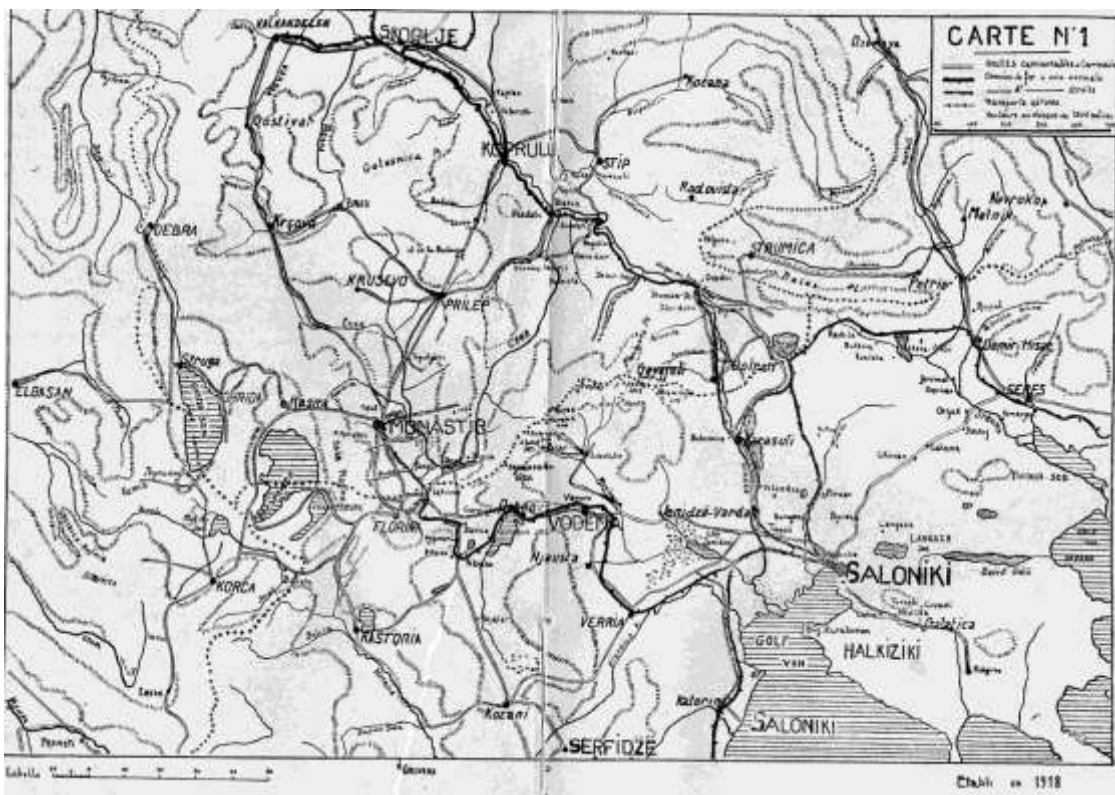
Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg, héritier du trône austro-hongrois, et son épousemorganatique, la duchesse de Hohenberg, sont assassinés à Sarajevo.

Le 23 juillet, l'Autriche-Hongrie envoie un ultimatum à la Serbie et lui déclare la guerre le 28.

Par le jeu des alliances, la Russie, la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne se retrouvent virtuellement en état de guerre¹.

Celui-ci devient effectif le 1^{er} août entre l'Allemagne et la Russie, le 3 entre l'Allemagne et la France. La Belgique s'apprête à défendre sa neutralité, l'Italie déclare la sienne.

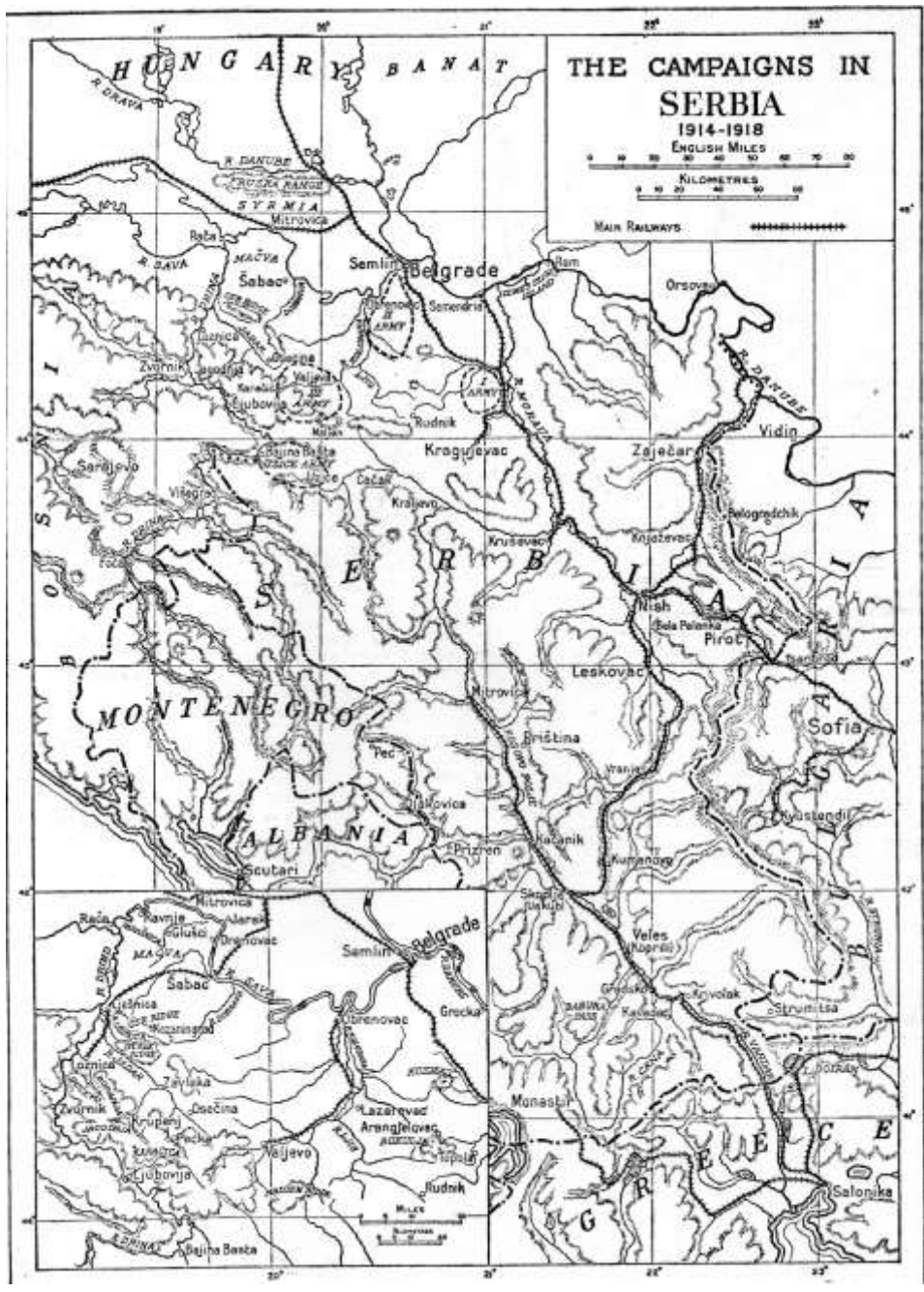
Le 6 août, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Russie.



T.O. des Balkans

Campagne de Serbie 1914-1915

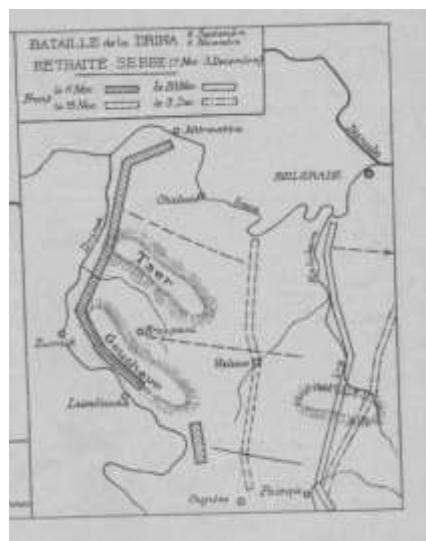
¹ D'un côté la Triple Entente franco-russo-britannique ; de l'autre la Triplice germano-austro-italienne. L'Italie se déclarera neutre dès août 1914 avant de changer de camp en 1915 ; la Turquie rejoindra la Triplice en novembre 1914

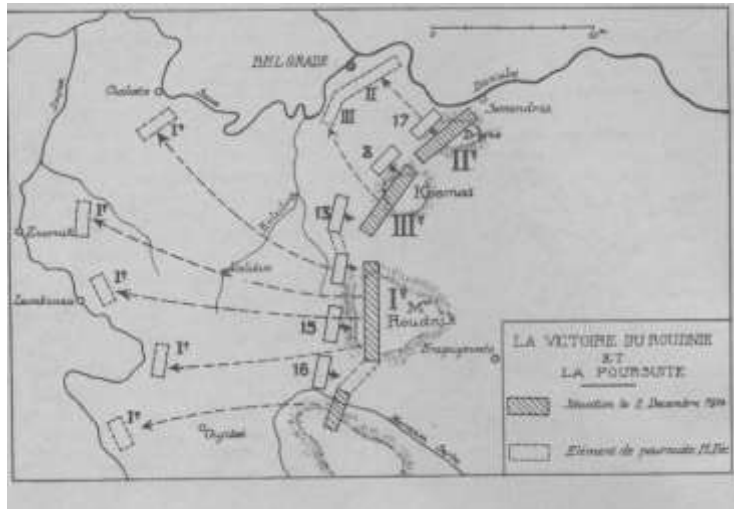


Le 30 juillet, les Austro-hongrois bombardent Belgrade.



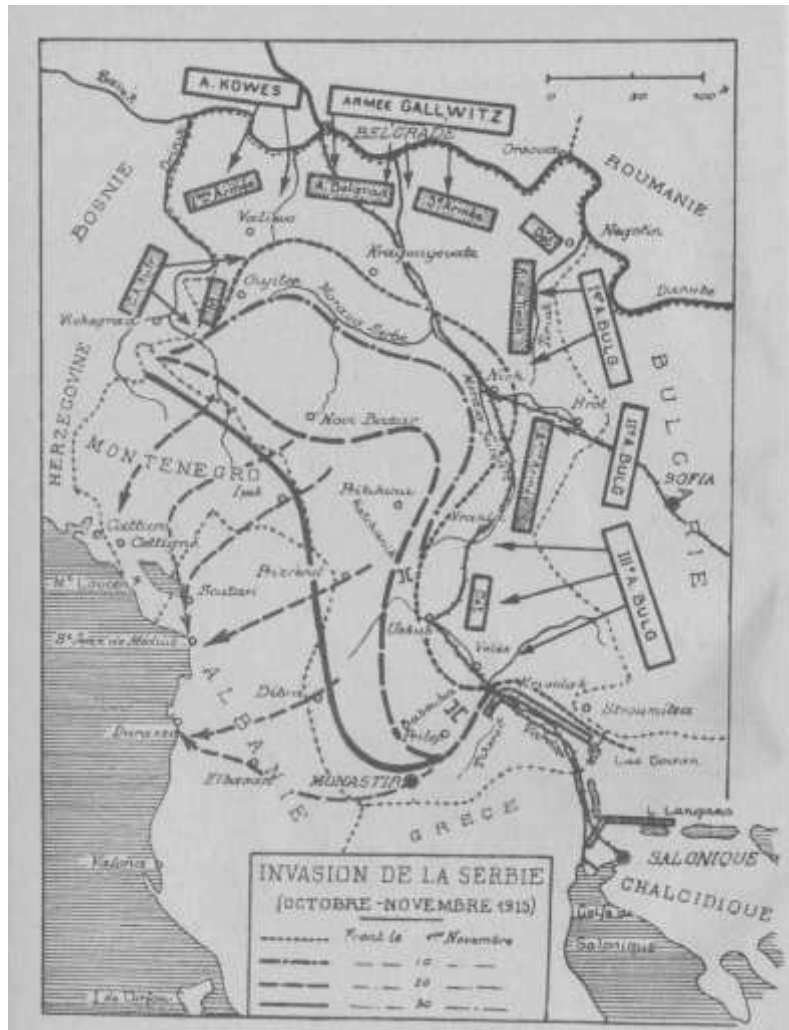
Le 14 août, ils franchissent la Save et la Drina. Le 20, les Serbes du voïvode Putnik les battent dans le massif du Tser et la vallée du Jadar, les rejettent de l'autre côté des deux fleuves et envahissent eux-mêmes la Bosnie-Herzégovine, mais ils subissent une contre-attaque et sont repoussés au-delà de Belgrade le 2 décembre. Le lendemain, sur les hauteurs du Rudnik, la lutte s'engage à nouveau et les Austro-Hongrois sont ramenés sur leur ligne de départ.





Le 11 octobre 1915, la Bulgarie déclare la guerre à la Serbie. Les Allemands profitant de l'accalmie à l'Ouest comme à l'Est ont renforcé leurs troupes dans la région et le commandement suprême a été confié au *Generalfeldmarshall* von Mackensen.

L'attaque commence début octobre : les Austro-Hongrois sont au Nord-ouest et au Nord sous les ordres de Köwes, les Allemands au Nord (von Gallwitz), les Bulgares à l'Est (1^{re}, 2^e et 3^e armées). Les Serbes ont l'armée M et la 1^{re} armée face aux Austro-Hongrois, l'Armée de Belgrade et la 3^e face aux Allemands, l'Armée du Timok et la 2^e face aux Bulgares.



Le 9, les Serbes perdent Belgrade ; le 6 novembre, les Bulgares occupent Nisch, puis Veles et Monastir le 1^{er} décembre, coupant la Serbie des forces alliées de Salonique. Les forces serbes se mettent alors en retraite à travers l'Albanie vers l'Adriatique qu'elles atteignent vers le 15 décembre à Scutari (corps du prince Alexandre) et Durazzo (corps du roi Pierre I). Sur 250 000 hommes mis en ligne, 130 000 sont recueillis par les flottes françaises et britanniques et conduits à Corfou pour y être remis en condition (janvier – février 1916) avec l'aide de la mission française du général Piarron de Mondésir. Dès mai 1916, les premiers éléments de trois nouvelles armées montent en ligne en Chalcidique : le 15, le G.Q.G. serbe s'y installe.

Ordre de bataille français aux Dardanelles et dans les Balkans (1914-1918) :

Corps expéditionnaire d'Orient (GD d'Amade 24/2/15, Gouraud 15/5/15, Bailloud, p.i. 1/7-4/10/15)

1^{re} D.I. du C.E.O. (GD Masnou 16/3/15, Brulard 6/8/15)

2^e D.I. du C.E.O. (GD Bailloud 16/3/15)

devient :

Corps expéditionnaire des Dardanelles (GD Brulard 4/10/15-6/1/16)

1^{re} D.I. (ex 1^{re} D.I. du C.E.O.) (GD Brulard)

devient :

Armée d'Orient (GD Sarrail 3/10/15-11/8/16)

57^e D.I. à partir du 15/10/15 (GD Leblois 23/10/15)

122^e D.I. à partir du 25/10/15 (GD de Lardemelle 14/6/15, Regnault 20/12/15),
156^e D.I. (créée 15/10/15 ; ex Division de Serbie 4/1/15, ex 2^e D.I. du C.E.O.) (GD
Bailloud), 17^e D.I.C. (créée 6/1/16 ; ex 1^{re} D.I. du C.E.D.) (GD Brulard, Gêrôme
29/2/16)

Commandement des armées alliées en Orient (GD Sarrail 11/8/16, GD Guillaumat 22/12/17,
GD Franchet d'Esperey 18/6/18)

30^e D.I. à partir de 30/1/17; GD Castaing 15/9/15, Sarda 3/11/17, Montérou 1/5/18,
Nérel 22/5/18)

122^e D.I. (GD Regnault, Gêrôme 23/5/17, Castaing 2/11/17, Topart 1/3/18)

16^e D.I.C. (à partir du 9 décembre 1916; GD Dessort 30/6/16)

17^e D.I.C. (GD Gêrôme, Têtart 23/3/17, Bordeaux 1/1/18, Pruneau 29/5/18)

1^{er} groupe de D.I. (créé 16/1/17 ; GD Lebouc, Gêrôme, d'Anselme)

2^e groupe de D.I. (GD Regnault, Patey)

3^e groupe de D.I. (créé janvier 1918 ; GD de Lobit)

Armée française d'Orient (GD Cordonnier 11/8/16, GD Leblois, p.i., 19/10/16, GD
Grossetti 1/2/17, GD Regnault, p.i., 30/9/17, GD Henrys 31/12/17)

57^e D.I. (GD Leblois, Jacquemot 16/1/17, Siben 14/12/17, Génin 5/3/18)

76^e D.I. (à partir du 4/1/17 ; GD de Vassart d'Andernay 8/9/14, Siben 8/3/18)

156^e D.I. (GD Bailloud, Baston 26/8/16, Borius 1/5/18)

11^e D.I.C. (GD Sicre 1/1/17, Venel 2/7/17, Bordeaux 4/10/17, Farret 15/6/18)

Brigade de cavalerie Jouinot-Gambetta (à partir du 16/9/18)

Opération des Dardanelles :



Dès le début de la guerre, les sentiments hostiles des Turcs envers le Triple Entente ne font aucun doute : après avoir bombardé Bône et Philippeville, le croiseur cuirassé *Goeben* et le croiseur protégé *Breslau* se sont réfugiés à Istanbul où ils sont devenus *Sultan Yavouz* et *Medelli*. De là ils sont allés bombarder Odessa, Sébastopol et Novorossiisk.

Le 3 novembre, la Turquie entre en guerre et la *Djihad* est proclamée le 12.

Pour permettre le ravitaillement de la Russie autrement que par Mourmansk et Arkangelsk, les Alliés, sous l'impulsion de W. Churchill, *First Sea Lord*², prennent la décision de forcer les Dardanelles. L'opération navale franco-anglaise, lancée le 18 février échoue le 18 mars avec de lourdes pertes : les cuirassés HMS *Inflexible* et *Ocean* et le français *Bouvet* sont coulés, 4 autres dont 2 Français mis hors de combat pour longtemps.

L'intervention de l'armée de terre s'impose donc.

Le débarquement a lieu difficilement le 25 avril à Gaba Tépé, sur la côte européenne pour les Britanniques et plus facilement à Koumkalié, sur la côte asiatique pour la 1^{re} D.I. du C.E.O.³ français. Mais, dans la nuit du 26 au 27, cette unité est ramenée sur la rive européenne, au nord de [Seddul Bahr](#)⁴.

Les premières opérations sur la côte visent l'enlèvement de la position de [Krithia](#)⁵ et se traduisent par trois séries de combats entre le 1^{er} mai et le 15 juillet 1915 (1^{er} à 5^e combats du [Kéréves Déré](#)) sans résultats. La défense turque, animée par Mustapha Kemal Pacha, commandant la 19^e division puis le front Nord, se révèle inébranlable. Un 6^e combat, le 7 août⁶, n'a pas plus de résultat.

Les attaques des Britanniques et de l'A.N.Z.A.C.⁷ à Suvla du 4 au 27 août se soldent par le même bilan négatif.

La mer Egée commence, d'ailleurs, à être infestée de sous-marins allemands : les cuirassés HMS *Goliath* (12 mai), *Triumph* (25 mai) et *Majestic* (27 mai) sont coulés et la flotte alliée contrainte de se replier sous Moudros et de cesser son appui aux troupes débarquées.

L'évacuation commence le 6 octobre 1915 par le transport à Salonique d'une division française. Elle se termine le 8 janvier 1916.

² Rappelons que l'Amirauté britannique est un collège formé de 4 *Sea Lords* civil et de 4 *Naval Lords* militaires travaillant « à couple »

³ D.I. (C.) : division d'infanterie (coloniale)
C.E.O. corps expéditionnaire d'Orient

⁴ Les mots en vert sont les noms officiels des combats français

⁵ Bataille de Krithia menée du 2 mai au 7 août 1915 par les 156^e D.I. et 17^e D.I.C.:

1^{er} combat du Kéréves Déré : 6-8/5/15

2^e combat du Kéréves Déré : 4/6/15

3^e combat du Kéréves Déré : 21/6/15

4^e combat du Kéréves Déré : 30/6/15

5^e combat du Kéréves Déré : 12-13/7/15

⁶ Bataille de Suvla – Gaba Tépé

6^e combat du Kéréves Déré : 7/8/15

⁷ Australian and New Zealand Army Corps.

Opérations dans les Balkans

Du 10 au 21 novembre, les 57^e et 156^e D.I. montent une opération de soutien aux Serbes dans la région du **Vardar**. Après l'échec de cette tentative devant Stroumitza, **repli sur Salonique**.

Au mois de mars 1916, l'Armée française d'Orient (A.F.O. ; G1 Sarrail) reçoit l'ordre d'envisager une action coïncidant avec celles demandées aux Italiens et aux Russes dans le but d'empêcher les Allemands de renforcer le front de Verdun et, si possible, de les obliger à en soustraire quelques unités.

L'attitude hostile des Grecs permet aux Bulgares de s'emparer sans combat, le 23 mai, du fort du Rupel qui couvre la Macédoine grecque, de Drama et de Cavalla⁸.

Compte tenu de la faiblesse des troupes alliées (250 000 hommes contre 450 000 germano-allemands), toute idée offensive est abandonnée le 12 juin au profit d'une simple concentration tenant l'ennemi en éveil.

5 août 1916 : Grèce : attaque bulgare dans la région de Monastir

7 août 1916 : les Bulgares atteignent Rahmandi (Macédoine)

9 août 1916 : les Bulgares atteignent le nord-est de Florina
Offensives alliées sur la gare de Doïran et la cote 227

Une offensive est prévue le 20 août, pour soutenir les forces roumaines qui viennent de rejoindre l'Entente. Mais, le 17, les Bulgares attaquent en intensifiant particulièrement leur **manœuvre par les deux ailes** : à l'aile droite Séres et Demi Hissar, tenus par les Grecs sont enlevés entre le 17 et le 20 août ; à l'aile gauche, les Bulgares occupent Monastir et Florina, le 10 septembre, dépassent cette ville et atteignent Banitsa. Une contre attaque de la D.I. serbe « Danube » est rejetée le 18.

20 août 1916 : offensive franco-serbe sur le Kaïmktchalan

⁸ L'ensemble du 4^e C.A. grec se laisse capturer et est envoyé en Allemagne.



Offensive alliée septembre 1916

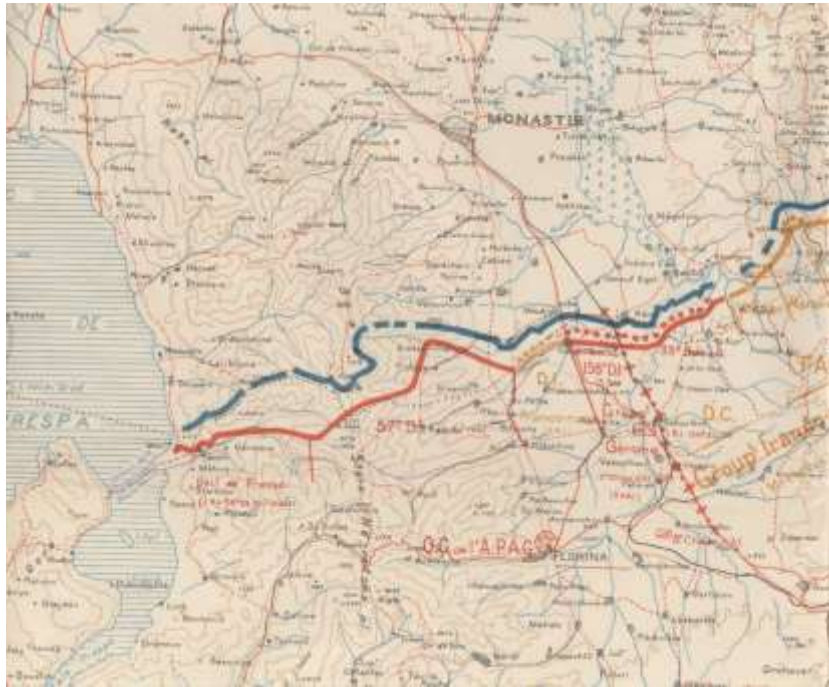
Les 12 et 13 septembre, l'A.F.O. (57^e, 122^e, 156^e D.I., 17^e D.I.C.) contre-attaque⁹ vers Florina sur le front Koriak - lac de Petersko : le 14, les alliés enlèvent la Malkanidjé et la Malaréka ; le 16, après une préparation d'artillerie lourde, la 3^e armée serbe attaque sur tout son front : la D.I. « Drina » avance dans le Kaïmaktchalan, la D.I. « Danube » atteint Sovic. Les D.I. « Morava » et « Vardar » de la 1^{re} armée passent le Brod¹⁰, le lendemain, « Drina » aborde la 2^e ligne bulgare sur le Kaïmaktchalan. Appuyé par 1 batterie de montagne, 6 groupes de 75 et 1 groupe de 105, le groupement Leblois (détachement serbe Popovitch, 1 régiment de la 113^e brigade) occupe Florina (Macédoine) le 18, tandis que « Drina » enlève une partie de la 2^e ligne bulgare sur le Kaïmaktchalan. Ceux-ci se replient sur la Tcherna. L'offensive est arrêtée le 20 devant la position Arménohor – Pétorak – contreforts du Starkov Grob – contreforts de la Stara Néreska Planina.

Du 24 au 27 septembre 1916, une attaque alliée contre les possessions du Kaïmatchalan et au nord de Florina échoue

Le 30, attaque serbe au nord et à l'ouest du Kaïmaktchalan.

⁹ Bataille de Doiran du 6 août au 14 septembre 1916 suivie, du 1^{er} octobre 1916 au 2 janvier 1917 des batailles de la Tcherna-Monastir

¹⁰ Sous affluent de la Tcherna. Il se jette dans la Sakuleva à Petorak.



Offensive alliée octobre 1916

Le 3 octobre 1916, les Bulgares se replient au nord de Florina, menacés sur leur gauche par l'avance serbe. Le lendemain, les alliés atteignent la ligne principale de résistance bulgare du Sokol à Gradechnitsa. La D.I. « Morava » passe le Tcherana entre Brod et Dobrovéni.

Le 5, dans la boucle de la Tcherana, quelques éléments de « Danube » et 2 bataillons et demi de « Morava » franchissent la rivière à Dobrovéni et en amont.

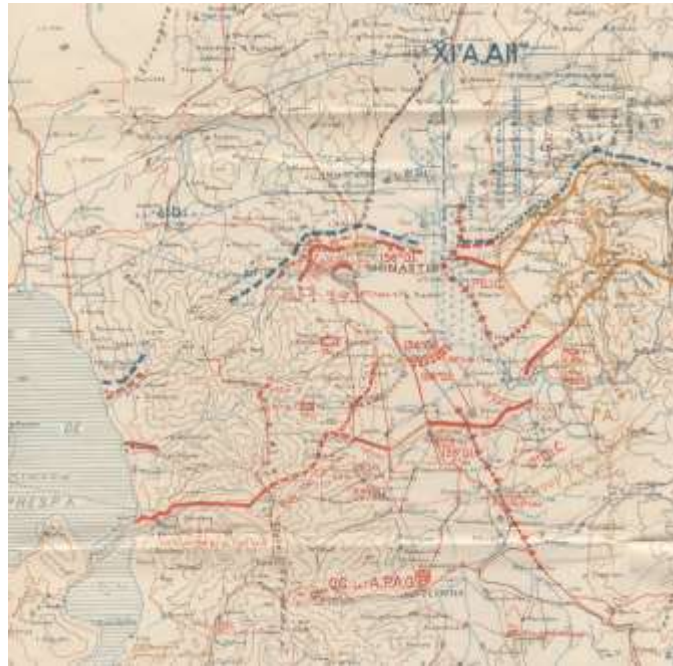
A partir du 6, l'attaque des forces franco-russe [156^e D.I. au sud de Mesdjidli ; 2^e et 4^e brigades spéciales russes (Gaux Dieterichs et Leontiev)¹¹] et de la 1^{re} armée serbe (« Morava » sur la rive gauche de la Tcherana ; « Vardar » au SE de Kénali), mal soutenue par l'artillerie lourde, progresse peu.

Le 7, avance des Serbes, bombardement massif par les Franco-Russes des positions bulgares. Riposte adverse. Le lendemain, « Morava » perce la ligne bulgare au nord de Slivitsa et avance sur Véliésovo sans réussir à enlever Brod. Poursuite des tirs d'artillerie de « Vardar » et des Franco-Russes.

Le 9, la D.I. « Drina » passe la Tcherana au NE de Skotchivir. Poursuite des tirs d'artillerie. « Morava » atteint la lisière sud de Brod le lendemain.

Le 14 octobre, attaque générale des armées françaises, russes et serbes : « Morava » et « Vardar » doivent atteindre les hauteurs de Véliésélo, puis la crête de la Séletchka Planina. Malgré une préparation d'artillerie, l'attaque échoue partout mais, le 18, « Morava » et « Vardar » s'emparent de Brod et du plateau de Véliésélo et, le 19, les Serbes dépassent Véliésélo mais, le lendemain, prise de flanc par les batteries de la région de Kénali, la 1^{re} armée serbe suspend son offensive dans la boucle de la Tcherana.

¹¹ Ces deux brigades font partie d'un corps expéditionnaire de 4 « brigades spéciales » envoyé en France à partir de janvier 1916



Offensive alliée novembre 1916

Le 14 et le 15 novembre, Français et Serbes forcent les positions fortifiées au sud et au sud-ouest de la boucle de la Tcherana. Monastir est réoccupée le 19 novembre par les troupes franco-serbes : repli germano-bulgare sur Prilep.

Le front se stabilise à partir du 20 novembre, prolongé à l'Ouest par l'engagement du corps italien du général Ferraro qui a progressé en Albanie¹² et en Epire (occupation de Santi Quaranta et d'Argyrocastero en septembre).

Le 19 mars 1917, progression française au nord et au nord-est de Monastir



Opérations en Macédoine 1917

Le général commandant l'Armée d'Orient est invité à prendre l'offensive à partir du 15 avril 1917, au profit des Russes et des Roumains. Il prévoit donc essentiellement une attaque des

¹² Extension du front vers l'Albanie en fin décembre 1916 par l'engagement successif de l'A.F.O., de la 122^e D.I. et de la 16^e D.I.C. suivie d'une série d'Opérations en Albanie du 14 février au 11 mars 1917

deux armées serbes sur le Vardar, en partant des crêtes à l'Est de la Tchernia, préparée et appuyée par des actions à l'Ouest et à l'Est : à l'Ouest, Français et Italiens doivent attaquer dans la région du lac de Presba, pour dégager Monastir¹³, et dans la boucle de la Tchernia ; à l'Est, les Britanniques doivent viser la Strouma en attaquant entre le Vardar et le lac Takinos.

Ces attaques de diversion sont lancées le 22 avril. A l'Est, les Britanniques échouent complètement ; à l'Ouest, les Français, après avoir pris le Serka di Legen le 10 mai, sont obligés de s'arrêter¹⁴.

Le 9 mai, débute l'attaque principale de la 2^e armée serbe, mais les pertes et le mauvais temps, d'une part, l'attitude grecque, de l'autre, contraignent le général Sarrail à arrêter l'offensive le 23. Cependant, le but visé est atteint : Austro-Hongrois et Turcs ont dû renforcer leur troupes dans la région des lacs de Presba et d'Ochrida, les Allemands, dans celle de la boucle de la Tchernia ; quant aux Bulgares, aspirés vers l'Ouest, ils ont mis en ligne tout ce qu'ils possèdent sauf une division.

Après le « guet-apens » du 1^{er} décembre 1916¹⁵, l'hypothèque grecque est définitivement levée le 11 juin 1917 : le roi Constantin est contraint d'abdiquer et remplacé par son fils Alexandre et Venizelos « l'Ententophile » revient au pouvoir le 27.

Les opérations de la seconde moitié de 1917 ont pour seul but de dégager la Roumanie en retenant le maximum de forces en Macédoine. L'attaque principale se développe à l'Ouest, en direction de Pogradec¹⁶, au sud-ouest du lac d'Okhrida. La ville est enlevée le 11 septembre par une division française (appuyée par les milices albanaises d'Essad-Pacha) qui pousse jusqu'à Lin (20 km au Nord). Reprise le 20 octobre, l'offensive atteint Golik et Stranik puis est arrêtée sur ordre de Paris. La région du Skumbi, dont l'altitude et la rigueur du climat ne permettent pas le cantonnement des forces françaises, est évacuée et confiée à Essad-Pacha.

Le 22 décembre 1917, le général Guillaumat remplace Sarrail. Appréciant ses ressources et ses possibilités, il renonce aux grandes offensives et ordonne seulement la prise du Serka di Legen confiée à la 16^e D.I.C. et aux Grecs et effective le 30 mai. Elle prouve la valeur des nouvelles divisions mises sur pied par ce pays. L'aggravation de la situation en France, la nécessité de placer le général Guillaumat à la tête du gouvernement militaire de Paris conduisent à son remplacement, le 9 juin 1918, par le général Franchet d'Espérey.

L'attaque du 15 septembre 1918¹⁷

Forces en présence :

Commandant en chef des armées alliées : G1 Franchet d'Espérey

Les forces alliées comprennent 650000 hommes répartis en 23 divisions françaises, britanniques, serbes, grecques, et italiennes de l'Adriatique à l'embouchure de la Strouma

16^e C.A.It (G1 Ferrero : 38^e, 36^e D.I.) à l'Ouest, sa gauche à la mer

Armée française d'Orient (G1 Henrys) : 3^e G.D.I (G1 de Lobit), à gauche (57^e D.I.

renforcée ; G1 Genin) entre les Italiens et le

¹³ Tentative pour dégager Monastir du 13 mars au 12 avril 1917

¹⁴ Batailles de la boucle de la Tchernia et du Vardar du 25 avril au 21 mai 1917

¹⁵ 134 marins français et anglais assassinés à Athènes

¹⁶ Opération de Pogradec du 29 août 1917 au 10 juin 1918

¹⁷ Rupture du front de Macédoine du 15 au 30 septembre 1918 : A.F.O. 30^e, 57^e, 76^e, 156^e D.I. ; 11^e et 16^e D.I.C.

lac d'Okrida
2^e G.D.I. (Gl Patey) au centre (30^e D.I., Gl Nerel; 76^e, Gl Siben ; 156^e D.I., Gl Borius)
3^e D.I.Gr (Cl Tricoupis)
35^e D.I. It.(Gl Monbelli) renforcée (sur la Tchernia)

L'armée serbe (sous le commandement supérieur du prince héritier Alexandre Karageorgevitch et du voïvode Michitch) à l'est de la boucle de la Tchernia :

1^{re} A (Gl Boïovitch) : divisions « Danube », « Drina » et « Morava », Division de cavalerie

2^e A. (Gl Stepanovitch) : divisions «Choumadia» et «Timok» ; division yougoslave, 132^e D.I. (Gl Sicre), 17^e D.I.C. (Gl Pruneau)

1^{er} G.D.I. (Gl d'Anselme) entre les Serbes et les Britanniques [11^e D.I.C. (Gl Farret), D.I. Gr. de l'Archipel (Gl Ioannon), 4^e D.I.Gr. (Cl Frantounas)]

2 C.A .W (sous le commandement supérieur du Gl Milne) dans la région du Vardar et du lac de Doiran :

12^e C.A.W (Gl Wilson) : 27^e, 26^e, 22^e D.I.W ; D.I.Gr. de Seres (Gl Zimbrakakis

16^e C.A.W (Gl Briggs) : D.I.Gr. de Crête (Gl Spiliadis) ; 28^e D.I.W, 228^e B.I.W

Forces helléniques (sous le commandement supérieur du Gl Danglis) :

3^e D.I. au 2^e G.D.I.

4^e D.I. au 1^{er} G.D.I.

1^{er} C.A. (Gl Paraskevopoulos) à l'armée britannique : 2^e (Gl Condaratos), 1^{re} (Gl Nider), 13^e D.I. (Gl Negropontis)

14^e D.I. (Cl Orphanides)¹⁸

Puissances centrales : Groupe d'armées von Mackensen

19^e C.A. austro-hongrois (Gl von Planzer-Baltin) : 47^e et 81^e D.I.

Commandant le front macédonien : Gl von Scholz : 450000 hommes

11^e armée allemande (Gl von Steuben) :

62^e A.K. (Gl Fleck) (302^e I.D., D.I. mixte, 6^e et 1^{re} D.I. bulg.),

61^e A.K. (Gl Suren ; 4^e D.I. bulg., 22^e brigade d'infanterie),

25^e et 26^e brigades de cavalerie

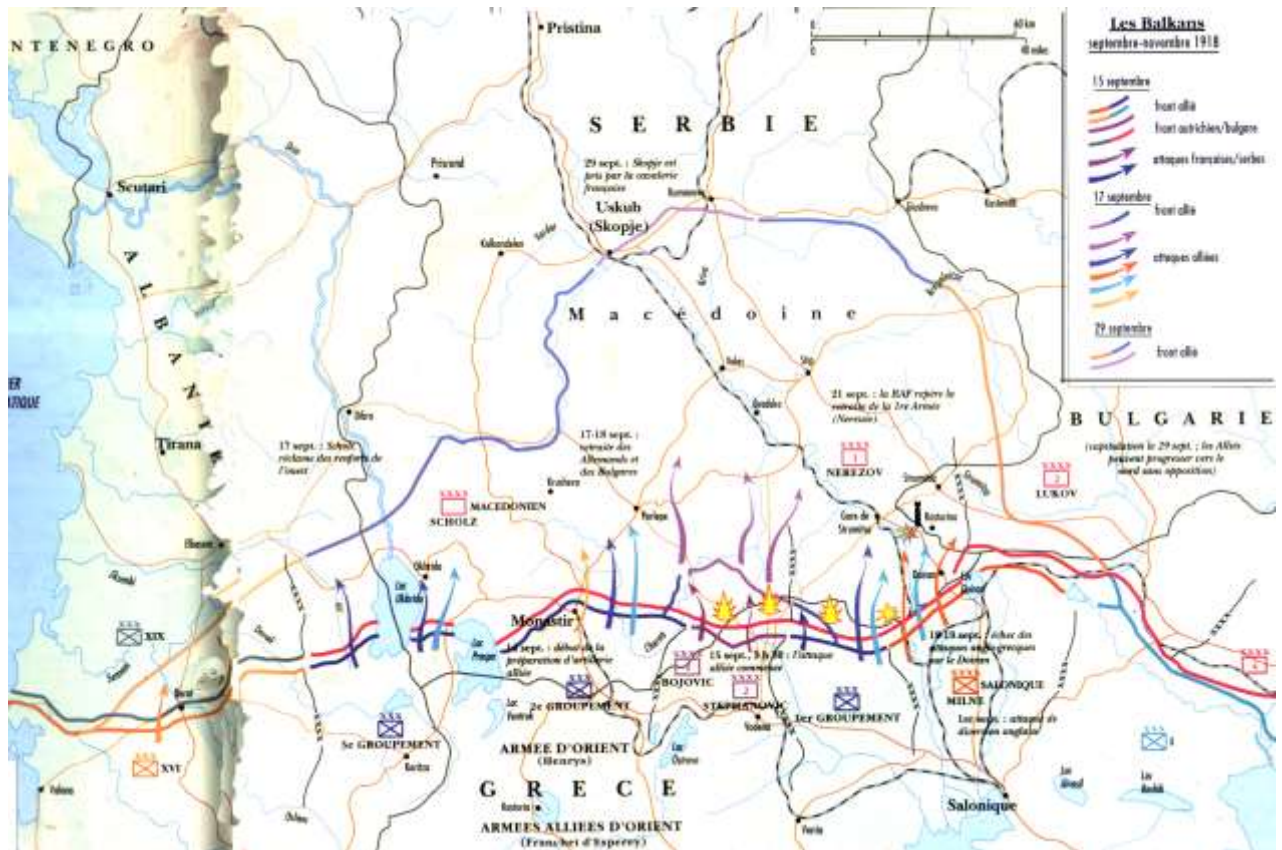
2^e et 3^e D.I. bulg.

1^{re} armée bulgare (Gl Nerezoff) : 5^e et 9^e D.I. face au 1^{er} G.D.I.

2^e armée bulgare (Gl Loukoff) : 11^e et 7^e D.I.

4^e armée bulgare : 8^e et 10^e D.I.

¹⁸ Les 3^e, 4^e et 14^e D.I. appartiennent au 2^e corps (général Miliotis). Le colonel Leonardopoulos commande la 9^e D.I. en Epire



Offensive alliée septembre-octobre 1918

Le but de l'offensive du général Franchet d'Esperey est de détruire l'armée bulgare dont le moral est très bas (nombreuses mutineries, désertions fréquentes) en rompant son front à l'Est de la Tcherna, (Sokol, Dobropena, Vétrénik) région réputée inaccessible et d'exploiter en direction d'Uskub (Skoplje) afin de couper, au défilé de Kalkandelen (Tetovo) la retraite de la XI^e Armée allemande.

L'offensive débouche à 05h30. L'opération principale doit se développer sur l'axe Sokol – Dobropolje – Vétrénik (soutenue par une attaque secondaire dans la vallée du Vardar) d'une part, autour du lac de Doiran, de l'autre.

La 122^e D.I. attaque le **Dobropolje**¹⁹, la 17^e D.I.C., Kravitsa. A la nuit, le front bulgare est rompu (bataille de la Moglenitza). L'armée serbe et l'Armée française d'Orient sont engagées, celle-ci dans la région de Monastir. Les Serbes enlèvent le Koziak, bastion central de la position ennemie.

A l'Est, Grecs et Britanniques attaquent de part et d'autre du lac de Doiran pour empêcher le repli de la 1^{re} A. bulgare (5^e et 9^e D.I.) de se retirer sur la rive gauche du fleuve et sur la formidable chaîne du Bélès (Belasica). L'échec de l'attaque principale menée à l'ouest du lac de Doiran par la 22^e D.I.W. et la D.I. Sérès est particulièrement sévère. A l'est du lac, l'insuccès de la D.I. de Crète, appuyée par une brigade britannique fut plus caractérisé encore. Les attaques à l'ouest de Doiran sont renouvelées le 19 septembre mais, devant l'importance des pertes, il est décidé de les suspendre momentanément.

¹⁹ Bataille du Dobropolje du 10 septembre au 12 octobre 1918 : 122^e D.I., 17^e D.I.C.

Le 17, les Serbes atteignent la Tchernia, le 21, le Vardar et le 23, ils sont à Gradsko.

Dès le 21 septembre, 5 jours après l'attaque, la D.I. yougoslave atteint, au prix d'efforts incroyables tenant surtout au mauvais état des chemins et au manque d'eau, la région de Négotin (Negotino) à cinquante kilomètres de son point de départ.

A droite, le 1^{er} groupement de D.I. escalade les pentes abruptes de la Dzena (Kozuf) et progresse vers le Vardar pour couper la retraite à la 1^{re} Armée bulgare. A gauche, la 1^{re} Armée serbe qui se trouve en échelon en arrière de la 2^e Armée, a reçu l'ordre de passer la Tchernia, de couper la route de Prilep à Gradsko et, ultérieurement, la route de Prilep à Vélès par la Babouna (affluent de rive droite non dénommé sur la carte qui se jette dans le Vardar au sud de Vélès) en vue de réaliser progressivement l'investissement de la 11^e Armée allemande. Dès le 23 septembre, le fossé du Vardar est largement franchi par les avant-gardes de la 2^e Armée serbe vers Krivolak dont le pont est réparé par des moyens de fortune.

Dans cette optique, la mission de l'A.F.O. consistait d'abord à lier son mouvement à celui du groupement central en direction de Prilep, puis à se rabattre par Kalkandelen sur Uskub, en formant l'aile marchante.

La brigade de cavalerie française Jouinot-Gambetta, soutenue par la 11^e D.I.C. et la 35^e D.I.italienne pénètre le 23 dans Prilep après une dure randonnée, réalisant ainsi la liaison avec la 1^{re} Armée serbe.

Mais pendant que sur un front de 150 kilomètres, de Monastir au lac Doiran, l'ennemi est en pleine retraite, il se cramponne au nord et à l'ouest de Monastir où il contient les vigoureux coups de sonde des divisions françaises

Le 24 septembre, la gare de Gradsko tombe entre les mains de la D.I. yougoslave et de la 17^e D.I.C. après un vif combat. La division de cavalerie serbe est lancée tout de suite sur la rive gauche dans les directions d'Istip et de Vélès.

La 1^{ère} Armée serbe, pendant ce temps, atteint à marches forcées entrecoupées de combats, le défilé fameux de la Babouna et surprend en pleine retraite des colonnes d'infanterie et d'artillerie dont les éléments se débandent ou sont faits prisonniers. Il ne reste plus à la 11^e Armée allemande complètement débordée qu'une issue pour entrer dans son pays, le défilé interminable et incommode par Kicevo, Kalkandelen, Uskub. Elle y est devancée par la brigade Jouinot-Gambetta qui, après cinq jours d'avance, atteint **Uskub**²⁰ le 28 septembre. Elle y est rejointe par le détachement du général Tranié formé à partir de la 5^e D.I.C. La 11^e Armée allemande, dont elle vient de couper la ligne de retraite capitule (77 000 prisonniers bulgares avec 500 canons, l'encadrement allemand s'étant replié)

Le 30 septembre, la Bulgarie cessait les hostilités.

Le 8 octobre 1918, les Alliés occupent Elbassan, Prizrend et Mitrovitsa et avancent au Monténégro vers Novi-Bazar.

²⁰ **Mancœuvre d'Uskub** du 24 au 29 septembre 1918 : brigade de cavalerie Jouinot-Gambetta